Vincent
FRC. 4 337 19.1A

Case
FREC
26185

DIALOGUE
DE LA COALITION.

Sur l'air : *Mourir pour sa Patrie !*

LES COALISÉS.

AMIS, il faut nous concerter
Sur un nouveau plan de campagne :
Les Français sont à redouter ;
Nous ne pouvons leur résister ;
La victoire les accompagne :
Fuyons, fuyons, sans hésiter.
Dieu ! quelle République !
Dieu ! quelle République !
Adieu donc pour jamais notre État monarchique !

LE PRUSSIEN.

Messieurs, je me suis retiré ;
Je n'embrasse plus votre cause ;
De vous je me suis séparé ;
Mon projet est mieux préparé ;
J'aime la paix sur toute chose ;
Sans relâche je chanterai :
Vive la République ! *(Bis.)*
Adieu donc pour jamais votre infernale clique !

THE NEWBERRY
LIBRARY

L'Espagnol.

Comment ne pas s'abandonner
A cet avis si salutaire?
Je vais à l'instant ordonner
Aux flottes de s'acheminer
Contre ce perfide insulaire
Que nos bras vont exterminer.
Vive la République! *(Bis.)*
Sa splendeur embellit mon État monarchique!

L'Anglais.

J'enrage s'il me faut payer
La musique aussi la chandelle.
Il y a de quoi m'effrayer:
J'aimerais mieux, pour m'égayer,
Ressembler à Jean de Nivelle;
Mais mon chemin il faut frayer.
Dieu! quelle République! *(Bis.)*
Adieu donc pour jamais mon État britannique!

L'Autrichien.

Prétendez-vous me délaisser,
Complice d'une injuste guerre;
De vous je ne puis me passer;
Ou bien on va me terrasser:
Des Français je crains la colère;
Mes États ils vont traverser.
Dieu! quelle République! *(Bis.)*
Adieu donc pour jamais mon État empirique!

Le Russe.

Si vous êtes dans l'embarras,
Ce n'est, par ma foi, pas ma faute :
Je m'en retourne sur mes pas ;
Car de combattre je suis las :
Recrutez un autre Argonaute,
Ou bien jetez-vous dans les bras
De cette République ; *(Bis.)*
Conservez, s'il se peut, votre État politique.

Le Turc.

Ma foi, je vous en dis autant :
Je suis fatigué de la guerre ;
Je n'ai pas lieu d'être content.
Il faut des bras et de l'argent ;
Si j'en ai, je n'en ai plus guère :
Je suis réduit presque au néant
Par cette République ; *(Bis.)*
Je déclare à l'instant que je ferme boutique.

Les Roitelets.

Des Roitelets dois-je parler?
Ma foi, non, ce n'est pas la peine.
Au lieu de les voir batailler,
Zeste, comme ils vont s'en aller !
En courant à perte d'haleine !
Entendez-les se désoler :
Dieu ! quelle République ! *(Bis.)*
Adieu donc pour jamais notre vieille tactique !

582

Aux Républicains.

Français, soyons toujours unis;
Brisons la pomme de discorde :
Que tous nos débats soient finis;
Que les despotes soient punis
De voir entre nous la concorde,
Pardonnant à nos ennemis.

(Nous jouirons des douceurs de la paix,
et nous chanterons, *ad vitam æternam :*)

Vive la République ! *(Bis.)*
Ce refrain est sacré; son triomphe est unique.

Par le Citoyen L. A. Vincent, chef de la troisième Division de Gendarmerie nationale.